

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an...\$1.00 Six mois...\$0.50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an...\$1.50 Six mois...\$0.75

POUR L'EUROPE

Un an...\$1.50 Six mois...\$0.75

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne adresse si bien que la nouvelle.

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 21 Février 1911

Brigadiers catholiques et patriotes

Le Congrès des militaires volontaires Franco-américains réunis à Fall-River s'est terminé par l'adoption d'importantes résolutions dont voici les principales :

La religion.—Fidèles aux traditions de foi catholique, ils professent de leur attachement à notre Saint Père le Pape Pie X, ils lui réitèrent l'assurance de leur profond dévouement et l'expression de leur amour filial envers son autorité sacrée et celle de la hiérarchie catholique.

Le clergé.—Remplis d'un profond sentiment de reconnaissance pour les services rendus par leur admirable clergé national, ils lui expriment leurs sentiments respectueux de dévouement et d'affection.

Notre pays.—Fidèles aux antiques traditions de loyauté de la race française en Amérique par les pouvoirs constitutionnels qui les gouvernent, ils affirment leur sentiment d'allégeance envers le drapeau étoilé et s'engagent à le défendre dans toute la mesure de leurs forces et de leurs moyens.

Notre Langue.—Que les Brigadiers protestent avec énergie contre toutes les tentatives de faire disparaître parmi nos compatriotes l'usage de la langue française et par là, détruire dans nos familles, les traditions de nos pères. Ainsi ils reconnaissent que la langue anglaise est la langue officielle du pays, mais ils affirment leurs droits de conserver leur langue maternelle tout en apprenant l'autre ; la connaissance des deux langues étant plutôt une marque de supériorité qu'un acte hostile à la république.

Les Ecoles.—Que les Brigadiers concourent aux différents cercles de leur association de prouver en tout et partout le système des écoles paroissiales, qu'ils réclament pour ses écoles le droit de l'enseignement de la langue française au moins sur un pied d'égalité avec la langue anglaise. Ils demandent que les écoles paroissiales soient laissées sous le contrôle du curé.

Les Sociétés.—La Brigade, n'étant pas une société de secours mutuel invite tous les Brigadiers à encourager dans toute la mesure de leurs forces les oeuvres d'économie comme les caisses populaires, les sociétés anti-alcooliques et elle recommande aux jeunes de s'enrôler dans les sociétés franco-américaines catholiques de préférence aux sociétés neutres. Ils donnent leur cordiale adhésion à la fédération catholique des sociétés franco-américaines organisées récemment.

La Presse.—La presse franco-américaine étant l'arme par excellence dans la défense des principes et des institutions, la Brigade recommande la lecture et l'encouragement de nos journaux nationaux franchement catholiques. A ceux-ci ses membres expriment publiquement leur reconnaissance pour les services rendus depuis quatre ans à leur cause.

EN FAVEUR DE LA RECIPROCITE

Nous avons interviewé plusieurs de nos principaux commerçants de Tignish, Alberton, O'Leary et Sammerside et tous s'accordent à dire que le traité de réciprocité proposé entre le Canada et les Etats-Unis, semble être un mouvement dans la bonne direction. Ces commerçants qui sont les plus en vue de notre province, disent que l'avènement de la réciprocité amènerait un surcroît de trafic pour nous et nous serait d'un grand bénéfice.

"L'industrie des pêcheries, surtout dans notre province, retirera de grands avantages de la ratification du traité de réciprocité". C'est l'opinion de M. A. J. McFadyen, gérant de l'importante maison commerciale J. H. Myrick et Cie.

Report of the Tignish and Alberton Cheese Factories.

Table with 2 columns: Tignish and Alberton. Rows include: No patrons, lbs milk, lbs cheese, Quantity of milk to lb cheese, Total lbs Butter Fat, Average cost of hauling, Net value of milk, Net value of Butter Fat, Gross price for cheese, Percentage of butter fat.

CHEVALIERS DE LA DANSE

De tous côtés, des amis de la Patrie nous signalent les exploits des Chevaliers aux pieds légers.

Il nous est impossible de dénombrer toutes les manifestations de la dancing church aux Etats-Unis.

Il suffira de citer quelques cas.

A Leavenworth les K. of C. ont donné un bal comme on n'en a jamais vu dans cette localité. Ca été au dire d'une feuille irlandaise : The biggest event of them all.

En effet il y avait cent vingt-cinq couples de valseurs.

Tous les francs-maçons, à cinq lieues à la ronde sont en fuite ! Des milliers de catholiques ont senti subitement se raffermir leur foi !

**

Ce mois-ci Boston sera le théâtre d'un bal gigantesque. "Catholics avait ball of Knights" écrit le Boston Herald.

Une quinzaine de Conseils vont prendre part à cet immense dancing party.

L'Ordre des K. of C. y sera représenté par deux de ses chefs, J. H. Riddin, Suprême maître du 4e degré et E. L. Hearn, Suprême Knight.

Ce sera une suprême affaire pour la dancing church.

Nous conseillons fort à messieurs les organisateurs d'envoyer un rapport de leur bal à Rome.—La Vérité.

UN DRAME DANS UNE CHAUDIERE

Un affreux accident vient de se produire au puits No 5 des Charbonnages du Bois de Saint-Ghislain, à Dour, Bruxelles.

On avait chargé trois jeunes ouvriers de nettoyer l'intérieur d'une chaudière dont les parois s'étaient recouvertes d'une croûte de calcaire. Ils étaient au travail lorsqu'on ne sait encore comment les robinets par lesquels on fait entrer l'eau bouillante dans la chaudière furent ouverts.

On comprend dans quelle épouvantable situation se trouvaient les trois malheureux. Prisonniers dans le réservoir métallique, ils durent d'abord être brûlés par les jets de vapeur, puis l'eau bouillante arriva, montant rapidement.

Ils appelèrent au secours, mais on ne les entendait pas, le caravane de l'usine couvrant leurs cris de détresse. Ils frappèrent de leurs marteaux à coups redoublés sur les parois de la chaudière, mais on croyait qu'ils travaillaient et personne ne se préoccupa de ces bruits.

Ce drame ne dura que quelques instants... Les coups de marteaux cessèrent... Alors seulement des ouvriers étonnés de ce côté de la chaudière et virent la vapeur qui s'en échappait. Ils se précipitèrent vers les robinets, fermèrent les soupapes et firent aussitôt écouler l'eau.

On retira de la chaudière trois corps inertes. Undes malheureux ouvriers, Alfred Lorisse, était mort. Ses deux compagnons, Jules Anciaux, âgé de 23 ans, et Jean Bordie, 17 ans vivaient encore mais ils ne tardèrent pas à succomber. Comment l'accident s'est-il pro-

duit ? On ne le sait pas. Qui a ouvert les soupapes communiquant avec la chaudière. Y a-t-il eu erreur de la part d'un ouvrier ou d'une inconscience mais sinistre plaisanterie faite par un jeune apprenti ? C'est ce que le parquet de Mons va s'occuper d'établir.

Mgr Gauthier à Ottawa

S. G. Mgr Gauthier est arrivé à Ottawa le 15 pour occuper le siège archiepiscopal. Il n'y a aucune fonction officielle avant aujourd'hui alors que commenceront les fêtes de l'intronisation.

Avant de quitter Kingston, où il a été le chef spirituel de l'archidiocèse pendant douze ans, Mgr Gauthier a été l'objet d'une manifestation sympathique, tant de la part des laïques que de celle du clergé. La fête a eu lieu dans la cathédrale de Sainte-Marie. Le vicair général Materson, de Prescott, a lu l'adresse au nom du clergé et a présenté à Sa Grandeur une croix pectorale en or enrichie d'améthistes, et une chaîne d'or. M. James Swift a lu l'adresse au nom des fidèles et a présenté de leur part à Sa Grandeur une bourse de \$2,000.

On assure que les membres du Comité exécutif de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, à leur dernière réunion, tenue dans le but de discuter l'attitude que devaient prendre les Canadiens Français dans l'accueil qui doit être fait, aujourd'hui à Monseigneur Gauthier, lors de son intronisation, ont décidé qu'aucune adresse française ne serait lue au nouvel archevêque, vu la présence, à la cérémonie d'intronisation, de Mgr Fallon et Mgr Scollard. Les Canadiens Français désirent ainsi protester contre les idées émises par ces deux évêques au sujet de l'enseignement du français dans leurs diocèses respectifs.

Bravo les membres de la Société Saint Jean-Baptiste. Vous faites preuve d'une énergie qui vous mérite nos chaleureuses félicitations.

LA REVOLUTION A HAITI

Le général Chapuzet, commandant des rebelles, qui s'empara de Ouanaminth, et le général Michel Codeo, qui était à la tête des insurgés, à Port-Liberte, ont été capturés par les troupes du gouvernement et fusillés séance tenante.

Le président Simon visitera la scène des exécutions. Il dit qu'il n'en permettra plus désormais. Il a eu une entrevue avec les consuls qui emploient toute leur influence pour mettre fin aux troubles.

Le président a assuré les représentants étrangers qu'à l'avenir aucun prisonnier ne serait fusillé. Il a ajouté qu'il avait fait preuve de clémence envers les rebelles, et qu'il continuerait d'en montrer, bien qu'il regretta de voir les affaires du pays dans un tel état. La révolte est officiellement déclarée terminée.

On s'occupe à l'heure actuelle de punir ceux qui y ont pris part. Les consuls sont remplis de réfugiés et on va tenter de les envoyer à Port-au-Prince.

UN JUGE CANADIEN-FRANCAIS

Le vaillant Moniteur réclame la nomination d'un juge canadien-français dans Ontario :

"La place laissée vacante sur le banc par la mort du juge MacMahon est toujours libre et nous nous demandons si cette belle occasion de rendre justice à nos compatriotes sera bien comprise par ceux qui ont le plein pouvoir de faire triompher nos droits.

Nous laissera-t-on longtemps dans cet état d'infériorité sans songer un seul instant à jeter les yeux sur nous. Voici ce que disait M. E. Tassé le 20 janvier 1910, au Congrès d'Education des Canadiens Français : "Il y a vingt ans que nous possédions dans notre province un sénateur, et sur le banc judiciaire deux juges, mais, notez bien, dans les cours de moindre importance. Disons aussi que notre population s'élevait alors dans les 100,000 âmes. Vingt ans plus tard, lorsque notre population dépasse 200,000 âmes, qu'elle a plus que doublé, nous n'avons toujours qu'un sénateur et que deux juges dans les cours de comté.

"Dans la Haute Cour de Justice d'Ontario, nous sommes absolument ignorés. Dans les cours supérieures, les catholiques de langue anglaise possèdent plusieurs juges et nous n'en avons pas un seul.

En face d'une telle situation allons-nous continuer à dormir sur les deux oreilles ou à chanter les bienfaits de l'esprit de parti. La porte est ouverte à la justice, il faut qu'elle entre, c'est à dire, les circonstances nous permettent de réclamer nos droits, il faut les réclamer avec énergie, montrer à ceux qui doivent nous rendre justice que nous sommes résolus d'agir."

UN COMLOT ANARCHISTE

La police italienne et la police autrichienne ont découvert un complot anarchiste ayant pour but d'assassiner le roi d'Italie, Victor-Emmanuel, et le roi Pierre de Serbie.

Les deux individus arrêtés à Vienne y sont tenus sous bonne garde, et l'on est maintenant à la recherche des autres membres de la clique dans les retraites anarchistes des villes italiennes.

Le complot peut bien avoir été mûri à Londres et à New York. Mais les premières démarches ont dû être faites à Londres où, effrayés et dérangés par les résultats de la bataille de la rue Sydney, les comploteurs ont cru bon de fuir aux Etats Unis pour les compléter.

La conspiration devait avoir son dénouement ici, à Rome, lors de la visite du roi de Serbie. Et qui commettrait alors l'acte criminel projeté ? On dut tirer au sort : et un Russe, encore en liberté, fut désigné ; c'est lui qui, aidé d'un anarchiste italien du nom de Danielo, devait faire éclater la bombe destinée à tuer les deux souverains.

UN MECANICIEN PERIT DANS UN ACCIDENT

Un train de marchandises a déraillé près de Swift Current. Le mécanicien Dunn, de Portage la Prairie, a été ébouillonné à mort. Les wagons déraillés ont en partie brûlé. Les dommages sont évalués à \$10,000.

UN MONTREALAIS VICTIME D'UN ALCOOLIQUE

Un drame pénible s'est déroulé lundi soir, vers onze heures, dans le café Wonder, rue Carroll, Vancouver, C. B. John Flax, un jeune homme de Montréal, âgé de 23 ans, a été frappé d'une balle de revolver tirée par Alfred Rowach, âgé de 52 ans, un vétéran de l'armée anglaise.

On ne connaît pas de cause à l'affaire. Aucune inimitié n'existe entre les deux hommes, et ce n'est que dans un moment d'aliénation mentale, causé par l'alcool, que le malheureux Rowach a accompli son acte criminel.

TERRIBLE EXPLOSION DE POUDRE

Une explosion a eu lieu mardi matin aux magasins militaires, situés près du palais du président Managua, Nicaragua. On ne connaît pas encore la cause de cette ex-

NE PERDEZ PAS DE TEMPS PAR LA MALADIE LES PILULES MORO

Pour les Hommes

Rendent les Hommes Forts et Guérissent les plus Malades

L'homme qui, pour vivre et soutenir sa famille, ne doit compter que sur ses bras et dont chaque minute de labeur représente une parcelle de son pain si rudement gagné, a donc mille raisons de faire en sorte de "tenir le temps", puisque son travail n'est récompensé qu'en raison des heures d'ouvrage.

Mais il en est qui, bien des fois, doivent forcément rester à la maison et perdre, par la maladie, un temps précieux qui, à la fin de la semaine, du mois ou de l'année, signifie plusieurs dollars en moins.

Se bien soigner et à propos, voilà ce qu'il importe le plus à un homme dès qu'il éprouve des fatigues inaccoutumées soit dans la tête, les membres et surtout les reins ou l'estomac.

En effet, la maladie de reins et la dyspepsie sont ce qu'il y a de plus à craindre chez les jeunes gens comme chez les hommes d'âge mûr.

Pour enrayer le plus efficacement ce mal qui a fait la ruine de tant d'individus, il faut le secours des Pilules Moro.

Ce remède est un créateur très efficace de bon sang qui fortifie et nourrit les organes et restaure le système.

Aux hommes fatigués, surmenés, débilités, exténués même, comme à tous ceux qui souffrent d'un mal quelconque, nous ne pouvons rien recommander de mieux et de plus salutaire que les Pilules Moro.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



M. THOMAS FERRON, 17 High Street, Haverhill, Mass.

"Pour le bien de tous les hommes malades, je me fais un devoir de publier les heureux effets que j'ai retirés des Pilules Moro. Il y avait dix ans que je souffrais de dyspepsie et d'une affection des reins que les remèdes des médecins consultés ne pouvaient enrayer. Je finis par ne plus rien garder des aliments que je prenais et j'allais bientôt être, à cause de ma faiblesse, dans la triste obligation de laisser mon emploi. Depuis un an, je me porte bien ; je mange ce que je veux, sans être incommodé et n'éprouve plus de douleurs de reins. Cet heureux changement est dû entièrement aux bons effets des Pilules Moro."

THOMAS FERRON, 17 High St., Haverhill, Mass.

LA FIEVRE TYPHOÏDE A OTTAWA

Il y a près de six cents cas de fièvres typhoïdes aujourd'hui à Ottawa sous la surveillance des médecins civils, et ce nombre est probablement plus que doublé par les cas inconnus des autorités d'hygiène. Il y a actuellement environ 80 malades à l'hôpital temporaire, rue Sussex.

Un des derniers cas enregistrés est celui de Dick Smith fils de M. Ralph Smith, député de Nanaimo. L'état du malade est très grave. La typhoïde a fait une nouvelle victime hier. M. John Burns, contre-maître du parc Stathouca, pour la commission d'embellissement d'Ottawa, est mort à l'hôpital temporaire, rue Sussex, où il était malade depuis trois semaines. Le défunt était célibataire. Il laisse sa mère madame Ellen Burns, rue Lewis, et une sœur madame Thos. Smith, d'Ottawa.

GOOD NEWS FROM THE YOUTH'S COMPANION

We have had to make The Youth's Companion larger to get in all the good things that Companion readers ought to have. The added amount would make four hundred pages of standard magazine size and print; but we have kept the price just the same—\$1.75 for the fifty two weeks of 1911.

We would like to tell you what is in store for Companion readers during 1911. We cannot do it here, though; there is not room. But send us your address on a postal card, and we will send you the beautiful Prospectus of The Companion for 1911, announcing many new features together with sample copies of the paper.

We think you will agree, when you have read them, that there is no other paper that gives quite so much of such a high quality as The Companion.

The new subscriber receives a gift of The Companion's Art Calendar for 1911, reproducing in twelve colors and gold a beautiful water-color scene.

THE YOUTH'S COMPANION, 144 Berkeley St., Boston, Mass. New Subscriptions Received at this Office.

J. H. Myrick & Co.

IMPORTERS AND DEALERS

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call and they will find we can meet all competitors, and

save them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

PATENTS OVER 65 YEARS EXPERIENCE TRADE MARKS DESIGNS Scientific American. MUNN & Co. 361 Broadway, New York